Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 48 (1960)

Heft: 874

Artikel: Libérer les hommes de la famine : c'est parer à la menace des guerres

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284988

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

E 1436 6 JAN. 1960
Bibliotheque Publique et Universitaire de GENEVE

J. A.

9 janvier 1960 — GENÈVE — QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE — 874

Le Mouvement Féministe

Paraît le premier samedi de chaque mois

FONDATRICE DU JOURNAL
Emilie GOURD
RÉDACTION
Mme WIBLÉ-GAILLARD, 6, ch. de Grange-Canal
ADMINISTRATION ET ANNONCES
Mlle Renée BERGUER, 7, Pl. du Pt-Saconnex

Organe officiel
des publications de l'Alliance
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE 1 an . . . . . Fr. 8.— (ab. min.)
abonnement à « Femmes Suisses » compris.
Les abonnements partent de n'importe quelle date
Prix du numéro 35 centimes
Compte de chèques postaux I. 943

On méprise les grands desseins, quand on ne se sent pas capable de grands succès.
VAUVENARGUES.

Libérer les hommes de la famine c'est parer à la menace des guerres

A la conférence de l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture (F.A.O.), tenue à Rome en novembre, le Prof. Arnold Toynbee, historien anglais réputé, a d'emblée posé le problème de la surpopulation du globe.

Nous nous sommes enfin révoltés contre le gaspillage insensé. Nous avons à imposer au jeu sans cœur de la nature, un nouvel ordre humain de notre invention. Mais, une fois que l'homme commence à intervenir dans les lois naturelles, il ne peut pas s'arrêter à mi-chemin. Nous ne pouvons pas impunément allonger la durée de la vie des hommes et, en même temps permettre aux naissances de garder leur rythme naturel. Nous devons essayer consciencieusement d'établir un équilibre, sans quoi, tôt ou tard, la famine s'instaurera à nouveau.

Et nous voici au cœur du problème : le taux de la mortalité peut être réduit grâce à une action collective conduite par quelques-uns, tandis que le taux des naissances ne peut être réduit ou stabilisé que par une action privée conduite par le grand nombre... par les innombrables individus privés dont dépend la réussite ou l'échec du plan... »

Le Dr Sen, directeur général de la FAO, a exposé les motifs qui le poussent à entreprendre une campagne mondiale contre la sous-alimentation.

C'est ma foi dans la volonté et l'habileté humaines qui m'a amené à concevoir un mouvement mondial, une attaque frontale des problèmes de la famine et de la disette : une campagne de libération de la faim.

J'envisage pour cela une activité continue ponctuée par les conférences successives de la FAO en 1961, 1963 et 1965. Cette campagne sera comme une nouvelle dédicace de la FAO aux principes de sa charte.

Les diverses activités, qui se dérouleront sous le contrôle supérieur de la FAO se répartiront en trois vastes catégories :

1. Information, éducation.
2. Recherches.
3. Programmes d'action nationaux.

Le programme d'information et d'éducation comprendra des enquêtes et des études sur les moyens de combattre l'insuffisance de la nourriture, les possibilités techniques et économiques d'accroissement de la production et l'amélioration de la distribution. Ces études seront poursuivies sur le plan individuel, collectif, national et international, avec la coopération des agences de l'ONU.

Un appel est adressé à toutes les organisations non-gouvernementales internationales et à leurs sections nationales et locales.

Nous comptons sur les organisations non-gouvernementales internationales et nationales pour éduquer l'opinion ; nous espérons qu'elles se serviront des études que nous aurons fournies comme bases de discussion dans leurs séances. Ces discussions permettront de mettre en lumière, dans chaque pays, les lacunes qu'il faudrait combler, les erreurs à corriger, les efforts à accomplir : déjà l'appel de cette campagne a été entendu et, depuis notre discours du 2 novembre, certains groupes religieux y ont répondu, nous demandant ce qu'ils pourraient faire pour aider. En un seul jour, les évêques catholiques de la République fédérale allemande ont pu recueillir huit millions de dollars.

La déléguée de la Fédération internationale des femmes pour la Paix et la Liberté, Mme Baer, à qui nous devons ces informations, a déploré l'absence presque complète de délégués féminins officiels.

Ce qui était très frappant, à Rome, c'est la « composition masculine » de cette conférence destinée à traiter de la faim, de la sous-alimentation, de l'alimentation, du taux des naissances et des décès, du bien-être social, à la ville et à la campagne, du logement, de l'économie ménagère... Ne voilà-t-il pas des sujets essentiellement féminins ? ne répète-t-on pas depuis des siècles que voilà par excellence le domaine de la femme ?

On n'ose pas dire combien de femmes avaient été déléguées officiellement à Rome, par leur gouvernement. On ose à peine citer ici la suggestion qui a été faite aux organisations non-gouvernementales : dans les organes dirigeants de la campagne, **une seule femme représenterait les femmes du monde.** Et pourtant, combien de membres des organisations féminines ont travaillé des années durant dans des régions économiquement faibles, pour des œuvres d'entraide, des femmes qui ont une expérience précieuse.

Cette conception surannée des femmes considérées comme une seule masse homogène ne peut s'expliquer que par l'ignorance totale, de certains délégués, du travail international d'équipe accompli par des femmes, dans maints secteurs, déjà depuis la guerre de 1914.

Elle a publiquement pris la parole pour réclamer la présence de femmes qualifiées.

La pauvreté et la famine sont parmi les causes de guerre, ce sont des forces révolutionnaires. Mais ce qui est nouveau ce n'est pas la misère de masses entières, mais c'est la conscience qu'elles prennent actuellement de leur misère, c'est leur impatience à la supporter.

Nous devrions aller au-devant de ces gens démunis, nous devrions leur donner l'occasion de sentir que la vie peut être digne d'être vécue, qu'eux et leurs enfants peuvent devenir forts et peuvent activement participer à la mise en valeur du sol de leur pays et qu'ils sont capables d'établir le minimum de sécurité sociale et économique auquel ils ont droit.

C'est notre privilège, le privilège d'une faible minorité, d'éveiller chez ceux qui n'ont jamais connu une vie normale, un nouveau but de l'existence, un courage, un espoir de vie active, un avenir meilleur qui est le plus grand stimulant.

Nous avions espéré voir à cette conférence, parmi les délégations, un nombre considérable de femmes occupant des postes-clés dans leur pays, experts dans toutes les dsiciplines dont il est question ici... Une fois de plus, nous demandons qu'un nombre équitable de femmes qualifiées soient incluses dans les délégations gouvernementales.

Le plan de la vaste campagne proposée a été adopté par la conférence.

Le 20 novembre, la conférence a décidé d'accepter le projet d'une campagne internationale de libération de la faim, elle a autorisé la FAO à en prendre la direction, cette campagne s'étendra de 1960 à 1965.

Un comité consultatif, désigné par le Conseil, assistera M. Sen dans sa tâche. Dix pays y seront représentés : Australie, Brésil, Colombie, France, Allemagne, Ghana, Inde, Liban, Grande-Bretagne et Etats-Unis.

Un fond de garantie de la campagne sera créé et les organisations non-gouvernementales participeront à un comité consultatif d'ONG.

Un congrès mondial de l'alimentation se tiendra en 1963.

Il s'agit d'humaniser, non pas la guerre, mais la vie elle-même, d'humaniser les vies de millions d'êtres, toujours affamés et incapables d'acheter la nourriture qui serait à leur disposition.

Suisse et petite zone de libre échange

Les pourparlers en vue de la création d'une grande zone de libre-échange en Europe occidentale, qui se poursuivirent durant près de deux ans, se soldèrent malheureusement par un échec.

A la place d'une association économique des 17 pays de l'O.E.C.E., on vit naître le Marché commun des six, groupant l'Allemagne, la France, l'Italie et les trois Etats du Benelux. Pour des raisons politiques et économiques, la Suisse ne pouvait envisager de se rattacher individuellement au Marché commun. Toutefois, elle et ses partenaires touchés par la discrimination résultant de l'application du traité de Rome depuis le début de cette année se devaient de trouver une solution à cette impasse. Ils mirent sur pied le projet de petite zone de libre-échange qui, avec l'Autriche, le Danemark, la Norvège, le Portugal, la Grande-Bretagne, la Suède et la Suisse, groupe une population de 88 millions d'habitants face aux 170 millions du Marché commun. La petite zone a pour tâche essentielle de trouver un terrain d'entente avec le Marché commun. Elle offre par ailleurs aux pays qui la constituent l'avantage d'aborder les six dans le cadre de la zone et non isolément. Elle est enfin une position de repli au cas où une association de tous les pays membres de l'O.E.C.E. ne se réaliserait pas. Pour notre pays il ne pouvait être question de rester à l'écart. Il est vrai que les avantages de l'intégration à la petite zone des sept ne sauraient contrebalancer les inconvénients de la discrimination par les six. En effet, le 15 % environ de nos exportations vont dans les pays de la petite zone alors que le Marché commun en absorbe le 39 %. Si l'Europe devait être divisée longtemps encore en deux blocs économiques, il n'est pas douteux que nous en supporterions les conséquences. Du fait que nos exportations vers le Marché commun sont frappées de droits de douane plus élevés que ceux payés par les six, notre commerce vers ces pays ne pourrait subsister à la longue que si nous supportions nous-mêmes cette surcharge douanière. Il en résulterait un affaiblissement de notre potentiel industriel, alors que les pays du Marché commun peuvent accroître le leur et opérer des investissements de nature à améliorer la productivité de leurs entreprises. Des contacts qui existent déjà entre ces entreprises n'ont d'autre but que de favoriser leur spécialisation. On mesure ainsi mieux les difficultés supplémentaires qui attendent les pays ne faisant pas partie du Marché commun. Pour notre industrie, cela signifie des efforts encore plus considérables pour maintenir et développer la qualité, tendre à la spécialisation et à un travail intensif dans la finition de moyennes et petites séries. Il s'agit en bref de répondre encore mieux que par le passé à des besoins précis et individualisés de la clientèle. Il faut espérer que la petite zone aboutisse et constitue le lien futur d'une économie européenne plus unie. Nous n'avons en effet rien à gagner d'une division de l'Europe en deux blocs, ni au point de vue économique, ni au point de vue politique.

F. W.

Le temps s'en va, le temps s'en va Madame!

Est-il absolument nécessaire de nous rappeler que le temps passe et nous avec lui ? Si nous n'avions notre gourmandise pour ranimer notre foi, la consolation des joies gastronomiques pour noyer nos regrets, nous serions, à cette époque de transition, joliment abattues !

La fin de l'an, c'est un moment de répit que nous nous accordons sur l'hyperbole du temps. Les politiciens, les hommes d'affaires et même le commun des mortels, en profitent pour reprendre haleine, juger du chemin parcouru et de celui qui reste à parcourir. Moi aussi, autrefois, je faisais le point, je prenais de grandes résolutions que je n'ai jamais tenues. A quoi bon. Aujourd'hui, je n'essaye plus de me plonger ni dans le passé, ni dans l'avenir, deux abîmes qui me donnent une égale sensation de vertige. Je saute courageusement d'une année à l'autre, les yeux fermés, pour ne pas trop me rendre compte. J'insensibilise autant que possible mon sens de la fuite du temps.

Que voulez-vous, j'ai l'âge où le présent suffit à combler mes désirs. Et je commence à comprendre Lamartine qui, jadis, ne nous amusait pas du tout avec sa manie de vouloir que le temps suspende son vol.

Ciel, pourquoi ? Attendre que le temps passe, n'était-ce pas notre principal souci, sur les bancs de l'école ?

La vie, je ne vous apprends rien, est un apprentissage assez difficile. Hélas ! au moment où vous commencez à le dominer, à vous y mouvoir à l'aise, bref à vous plaire au monde, vous réalisez soudain que les ans tombent dans l'éternité à une vitesse accélérée, comme les corps dans l'espace. Tels les poètes, vous voudriez pouvoir les retenir à pleines mains :

Le temps s'envole, il faut le ménager,
Plus il est doux et plus il est léger.

Désirs égoïstes sans doute. Combien nombreux sont ceux qui n'ont pas encore réalisé leurs rêves, qui attendent tout de l'avenir : félicité, bonheur, amour, argent, succès... oubli peut-être.

Vous le voyez, comment demander au temps de s'immobiliser ?

Jeanne Doriot.
(Du Bleu au Rose.)

A NOS ABONNÉS

Avec nos vœux de bonne année, nous adressons nos remerciements à ceux qui ont versé le montant de leur abonnement, à ceux qui ont ajouté un don.

Ceux qui ne se sont pas encore acquittés sont instamment priés de le faire afin d'éviter les frais d'un remboursement.

Prix : Fr. 8.—

y compris l'abonnement à «Femmes Suisses». Merci d'avance.

« Le Mouvement Féministe ».

Floriana Institut pédagogique privé Pontaise 15 — LAUSANNE
Nouvelle direction : E. PIOTET Tél. 24 14 27
Formation de gouvernantes institutrices et étrangères pour familles suisses
Préparation d'assistantes pour Homes d'enfants, Colonies de vacances, Maisons de refuge, etc.
Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assuré.

EXTRAIT VITAMINEUX Bévita
Pour assaisonner et tartiner

LEVURE VITAMINEUSE Bévita
sous contrôle de l'Institut des vitamines

BUFFET CORNAVIN
E. L. NIEDERHAUSER